

Cours Sainte-Philomène

65 rue du Maréchal Oudinot
54000 Nancy

Pentecôte 2018



Chers amis et bienfaiteurs,

« Il faut sacrifier quelque chose pour devenir quelqu'un. ¹ »

Dans notre époque de confort et de rapidité apportés par la technique, nous perdons souvent la **notion du sacrifice et de l'effort** pour atteindre un objectif. Il est étonnant de constater que les plus grands hommes ont été souvent les plus chétifs au départ... Saint Paul, Guynemer, le Père Umbricht « as des aumôniers » en 14-18, mais aussi sainte Thérèse de l'Enfant Jésus ont tous eu une constitution fragile et auraient pu garder une existence douillette avec de justes motifs médicaux et pourtant, de la course apostolique aux rigueurs du Carmel en passant par l'effort du pilotage et l'héroïsme des tranchées, aucun d'eux ne s'est écouté au moment de se lancer dans sa magnifique carrière !

« L'homme ne peut rien que par le sacrifice ; le sacrifice est la condition première de toute grandeur, de toute prééminence... » disait Louis Veuilot. « Rome ne s'est pas faite en un jour » et depuis le péché originel, le travail demande un effort et rien ne se fait sans fatigue. « La valeur de l'homme se mesure à la peine qu'il se donne. Les mous ont besoin d'effort pour secouer leur torpeur, et les fougueux pour calmer les élans dangereux, les impulsions désordonnées. ¹ » Les écoles anglaises réservent le prix d'excellence non à celui qui a le plus de succès, mais à celui qui a le plus de caractère. Edison disait que « le génie (le succès aussi) est fait

de un d'inspiration et de neuf de transpiration. » L'auteur de l'Imitation de Jésus-Christ dit aussi : « Vous progresserez pour autant que vous vous ferez violence. »

Ces sentences, qui semblent plus aller avec la vie spirituelle, sont tout aussi vraies de la vie scolaire qui est le premier champ d'exercice de l'enfant concernant le devoir d'état. Un jour ils auront leur vie à mener par eux-mêmes. Ils sauront alors d'autant mieux se gouverner qu'ils auront appris où se trouve leur devoir ; qu'ils auront appris à s'y consacrer généreusement ; qu'ils auront appris à se vaincre pour ne pas s'écouter quand quelque chose leur coûte un effort ; qu'ils sauront que l'effort fait partie de l'existence. Il ne suffit pas de le faire savoir à l'enfant, il faut qu'il le veuille. Comme le dit saint François de Sales, on peut comparer celui qui a l'intelligence éclairée et droite, mais peu de volonté, à un oiseau qui a des yeux excellents, mais les ailes défaillantes. L'effort fait les forts !

Pour des enfants motivés, il faut des enseignants motivés, des parents motivés. La joie du service et du travail dans l'école doit se retrouver aussi à la maison pour porter ses fruits...

Abbé Grégoire Chauvet +

¹— *Comment former des hommes*, Abbé Henri Pradel, 1931, Editions Desclée de Brouwer, pages 134 et sq.

Ouvrage couronné par l'Académie Française.

Mosaïque de vie



Le choix de l'école Sainte-Philomène par des parents peut concerner la question scolaire elle-même, ce qui est bien normal, car tout parent cherche à procurer une bonne instruction à ses enfants. Ce choix doit s'opérer non pas tant pour les avantages que l'on peut espérer retirer de sa petite structure, car l'école ne demande qu'à croître, mais surtout parce qu'en elle l'atmosphère de toute l'activité vise à s'harmoniser avec l'authentique esprit chrétien que les enfants trouvent déjà à la maison.



Les études, la piété, l'art, les jeux, les services, la loi de charité sont tout ce qui motive en premier le choix de notre école. Et ce choix n'est pas trahi par le retour que manifestent les enfants. Ainsi que vous pouvez le voir en couverture, les enfants courent... Est-ce l'heure de la récréation ? Est-ce l'heure de la cantine ? Vient-on d'annoncer une surprise ? Non, les enfants viennent de dire une dizaine de chapelet au pied de la statue de la Sainte Vierge avec leurs maîtresses et...



ils retournent en classe !

A l'école, beaucoup de choses ressemblent à ce que l'on fait aussi à la maison, seules les proportions entre les activités varient. D'où peut venir cet entrain que l'on voit aux enfants lorsqu'ils passent leurs journées avec nous ? Il est certain qu'ils aiment ceux qui se consacrent à leur instruction au Cours Sainte-Philomène, mais pourquoi ? Parce que les règles sont claires et appliquées avec une ferme persévérance, tout en s'accompagnant de douceur et de bonté. Quel beau témoignage de ce goût du devoir que les enfants qui, si vous leur parlez de quelque chose de plaisant en début de cours, vous rappellent poliment qu'ils attendent que commence la leçon de catéchisme...



Ils sont là pour ça, c'est ce qui est prévu et quand bien même on parlerait d'une sortie de classe ou d'une attraction de la kermesse, c'est la leçon maintenant ! Alors on ne doit pas les décevoir et faire montre de cette belle régularité à sa tâche.

C'est ce même exemple qui est attendu des parents par les enfants. Par leur fragilité commune avec la nôtre, les enfants chercheront toujours à éviter des efforts s'ils le peuvent...

Dès que l'autorité cède de manière répétée sur un point, c'est une brèche pour leur faiblesse. Un enfant qui rentre le soir pense à jouer. Quand arrive l'heure des leçons, si les enfants voient qu'en se disant fatigués de la journée ils seront quittes d'une partie des devoirs et que les parents les plaignent, alors cet « aveu » de fatigue deviendra un rituel stratégique pour eux... Et pourtant ils ne s'en sont pas plaints quand il a fallu les arracher à un ballon pour rentrer à la maison,

quand ils ont demandé leur goûter en voyant maman, ni lors du trajet de retour...



Comme le dit un proverbe : « Une chaîne n'est pas plus forte que son maillon le plus faible. » Pour être fort en tout, l'enfant doit être fortifié en tout !

Matière céleste...



Vers la fin de l'hiver, après l'avoir attendue en vain (semblait-il), la neige se décida à nous offrir enfin son blanc tapis...

En ce vendredi 2 mars, tomba enfin l'objet de nos espérances hivernales.



Aussitôt la précieuse poudre arrivée, la décision fut prise : on irait voir les fontaines gelées de la Place Stanislas pendant la récréation qui suit le déjeuner. Une pose photo et... c'était parti pour une bataille de boules de neiges dans la plus belle cour de récréation du monde !

Pour le cours d'arts plastiques, monsieur l'abbé annonça ensuite que l'on utiliserait la matière envoyée par le ciel : concours de bonhomme de neige avec une note à la clé ! Maison, pyramide, château-fort, église, personnage, calvaire, montagne et son chalet, les réalisations furent aussi réussies que variées. Joies éphémères que cela (tout fondit avant le



lundi suivant) mais souvenirs impérissables qui contribueront encore longtemps à faire aimer leur école aux enfants !

Pépinière de joies



Quand le soleil remplaça plus durablement la neige, alors l'hiver céda la politesse au printemps et à l'édredon blanc succéda la verte pelouse. Chapeaux sur la tête, nous voilà partis pour attraper notre bus, direction le parc de la Pépinière !

de tel que les verts espaces du parc pour le cours de sport ! Sous l'impulsion du dynamisme des deux institutrices, le badminton et la passe à dix allèrent vite bon train. Notre petit

groupe ne passa pas inaperçu au milieu de tous ces étudiants désœuvrés en raison des grèves. C'est avec des yeux écarquillés que ceux placés plus près de nous assistèrent à la fin du jeu...

Au premier appel de l'abbé, sans qu'aucun ne récriminât, tous cessèrent immédiatement pour venir rassembler leurs affaires. Stupéfaction sans doute d'une telle obéissance à un

ordre donné pourtant avec une voix posée...

Ainsi les enfants ont fait leur petit apostolat et sont repartis vers l'école toujours joyeux au son des « merci » et se battant presque pour avoir quelque chose à porter entre la mallette de badminton, les ballons et autre boîte de volants...

Quand on se donne pour eux, les enfants sont prêts à vous suivre partout.



Rien de tel qu'un bon pique-nique pour profiter des journées ensoleillées d'avril et pour fêter son anniversaire avec les petits camarades de l'école. Philomène souffla ses six ans et Gonzague ses neuf au cours de cet agréable repas. Plutôt que d'attendre la fin de la journée et le retour dans la cour goudronnée de l'école, rien

Perles : « Pour bien communier, il faut observer la jeunesse eucharistique ! »
« Le premier sacrement est le baptême... »
« Quand le Saint cyrien a deux ans, il porte des épolettes d'or. »



Pour aider le Cours Sainte-Philomène

Vous pouvez faire un don :

- ◆ Par chèque
à l'ordre de l'AEP Sainte-Philomène
 - ◆ Par virement (cf. ci-contre)
- Un reçu fiscal vous sera adressé sur demande.

Le compte à créditer est le suivant :

Titulaire : AEP Sainte-Philomène
Code Banque : 16106 Code Guichet : 84015 Compte N° 86458507074
Clef RIB : 71
Domiciliation : Crédit-Agricole de Lorraine
IBAN : FR76 1610 6840 1586 4585 0707 471 BIC : AGRIFRPP861

